

Manger sa chair ?

Accueil

La liturgie de la Parole nous invite à la sagesse. Or cette sagesse, de Dieu, est, je vous le rappelle, folie pour le monde. Étonnamment, à lire les textes, elle est moins une affaire d'intellect que de goût et de discernement pour ce qu'il convient de manger et de boire ! Ne vous attendez pas pour autant à un enseignement de diététique pour garder la ligne, la forme ou la santé. Il s'agit plutôt de discerner ce qu'il convient de manger et de boire pour Vivre. Seigneur, délivre nous de nos folies et enseigne nous la vraie sagesse, celle qui nourrit en nous la vie éternelle.

Homélie

Des gens qui entreraient en cette église et ne connaîtraient rien de l'Évangile nous prendraient pour des fous, en entendant le propos de Jésus : *qui mange ma chair et boit mon sang vivra éternellement*. Ces paroles sont à entendre dans l'ensemble du chapitre 6 de saint Jean, que nous lisons depuis quelques semaines, et dont la lecture s'achève dimanche prochain. C'est un véritable parcours d'obstacles. Jésus, patiemment, nous apprend à les franchir, pour croire en lui et accueillir la Vie, la vraie.

La résistance de fond que nous opposons à Jésus me fait penser à celle d'un être prisonnier d'une bulle. Je m'explique. Je me rappelle l'histoire d'un jeune garçon souffrant de très graves déficiences de ses défenses immunitaires. On l'avait installé dans une bulle plastique, aseptisée, pour le mettre à l'abri de toute attaque infectieuse qui lui serait fatale. La bulle était transparente pour qu'il puisse communiquer. Mais elle demeurait un espace clos. L'adolescent avait conscience que cette bulle indispensable et fragile protégeait sa vie de graves dangers. Si bien que le jour où ses progrès de santé permirent enfin de l'en extraire, pour qu'il vive à l'air libre, et entre en vraies relations avec les autres, ce garçon fut pris de panique. Il redoutait l'inconnu de la liberté, du contact avec autrui, du grand espace. Il eut peur de vivre. Il lui fallut une confiance formidable en ses parents et soignants pour accepter de sortir de ce qui serait devenu une prison.

Je crois que nous opposons à Jésus des résistances comparables. Nous préférons l'existence biologique provisoire que nous connaissons bien à l'énigmatique vie éternelle qu'il promet. Nous préférons les nourritures périssables et le bon vin de Bordeaux à celles qui alimentent en nous cette vie promise. Nous cultivons des relations triées sur le volet plutôt que l'amour universel. Or Jésus fait preuve d'une patience formidable, pour nous aider à vaincre, progressivement, ces résistances.

Aujourd'hui il franchit un pas de plus en laissant entendre qu'accueillir la vie éternelle passe par une relation très forte à lui qu'il exprime en des termes stupéfiants : *« si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez*

pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang à la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai, au dernier jour ».

Mais « *comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* » On comprend que la question des juifs, qui est aussi la nôtre. Il ne s'agit bien évidemment ni de cannibalisme ni de vampirisme. Puisque lors du repas eucharistique, c'est du *pain* que Jésus offre aux disciples en leur disant : *prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous*. Puis il leur offre du *vin* en disant : *prenez et buvez en tous, ceci est mon sang versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés*. En tout cas nous comprenons qu'il n'est pas question de vivre sans rapport fort avec toi, Seigneur. Et ce n'est pas un simple rapport d'adhésion à tes idées, à tes "valeurs", comme nous disons. Ce qui nous sauve est un rapport à ta propre *chair*, et à ton propre *sang*. Nous ne pouvons entretenir une relation vitale avec toi en ignorant ce que tu as vécu comme être de chair et de sang, sensible à toutes nos joies et détresses. Et comment oublier ton *corps livré pour nous* et ton *sang versé pour nous et pour la multitude*. Certes nous en faisons mémoire en célébrant l'eucharistie. Cette mémoire est cesser reliée à tout ton parcours, depuis ta naissance en notre chair jusqu'à ta mort et ta résurrection. Mais pourquoi insistes-tu: *ma chair est vraiment une nourriture* ? Je ne prétends pas expliquer le mystère. Comment le comprendrais-je puisque c'est lui qui nous comprend ? Mais j'entends bien qu'en scrutant l'Écriture, c'est un dialogue qui s'instaure entre toi et nous, Seigneur. Un dialogue qui touche chacun de nous à sa manière propre, selon sa propre expérience d'être de chair et de sang. En ce dialogue, comme les disciples, nous progressons dans la foi en toi et dans la vie...en toi!

Oui, c'est cela: nous sommes appelés à vivre en toi, et toi en nous. Tu le précises en disant ; *celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui*. Nous reconnaissons là des paroles d'amour. Elles nous rappellent ce que nous vivons avec celles et ceux que nous aimons, jusqu'en leur absence physique. Y compris avec ceux que la mort a arraché à notre présence physique mais que nous continuons à aimer. En tout cas cette réciprocité, *demeurer en toi comme toi en nous* c'est tout sauf un amour dévorant. Ce soi disant amour où l'autre devient objet prisonnier, y compris de soins, parfois de pulsions... Dans cet amour réciproque, Seigneur, pas question d'absorber ta force comme une potion magique. Tu nous invites à accueillir ta présence qui nous ensemence. Elle fait venir au jour ce que le Père a toujours désiré pour chacune et chacun d'entre nous: la vie éternelle qui s'est manifestée en ta résurrection, Seigneur. C'est dans ce parcours que nous devenons en toi, fils et ses filles du Père à part entière, héritiers du royaume.

Qu'allons-nous donc faire ? Méditer, manger, manduquer ta Parole, (comme disent et font les moines et les moniales), la machouiller, la ruminer, en la laissant nous habiter au point de se faire chair en nous. Oui, Seigneur, que la manducation de ta Parole produise en nous son fruit d'engendrement du corps de gloire où tu nous rassembles. Et que ce moment magnifique de l'eucharistie que nous célébrons nous libère de nos bulles pour nous configurer de plus en plus à toi, en ton amour universel.